



HAL
open science

Perception des émotions chez des enfants présentant un Trouble du Spectre de l'Autisme

Ninon Hussong, Claudine Mélan

► **To cite this version:**

Ninon Hussong, Claudine Mélan. Perception des émotions chez des enfants présentant un Trouble du Spectre de l'Autisme. Congrès Actualité de la Recherche en Autisme et Perspectives d'Avenir, Sep 2017, Toulouse, France. halshs-01974492

HAL Id: halshs-01974492

<https://shs.hal.science/halshs-01974492>

Submitted on 8 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Perception des émotions chez des enfants présentant un Trouble du Spectre de l'Autisme, scolarisés en Unité d'Enseignement Maternelle (3 à 6 ans).



Université de Toulouse



ninon.hussong@laposte.net
cmelan@univ-tlse2.fr

Hussong, N. ¹ ; Mélan, C. ²

¹ Université de Toulouse, M2P Autisme et autres Troubles Neuro-Développementaux

² Université de Toulouse, CLLE - LTC



INTRODUCTION: Les émotions constituent l'un des principaux systèmes d'interaction de l'enfant avec son environnement, notamment par leur fonction communicative. Les compétences en matière de perception émotionnelle apparaissent très tôt chez le bébé, mais la différenciation des émotions s'effectue de manière progressive tout au long de l'enfance. D'abord par une distinction bi-dimensionnelle selon la valeur hédonique puis les catégories émotionnelles s'affinent (la joie étant l'émotion reconnue le plus tôt).

Le Trouble du Spectre de l'Autisme (TSA) étant caractérisé notamment par l'altération des interactions sociales et de la communication, les personnes avec autisme peuvent avoir des difficultés à exprimer leurs émotions et comprendre celles des autres. À ce jour, la littérature souligne des résultats nuancés, témoignant de compétences du groupe TSA parfois équivalentes à celles du groupe contrôle, parfois inférieures. Des données en neuro-imagerie révèlent toutefois un traitement atypique de la part de ce groupe clinique. Les enseignements sur le fonctionnement social dispensés auprès de ce public compenseraient l'éventuel déficit.

But de l'étude : évaluation de la perception émotionnelle chez les enfants TSA de 3 à 6 ans

→ observation du déficit pur avant l'apparition d'éventuelles stratégies compensatoires

METHODE: Participants

➤ 7 enfants avec TSA (dont 6 garçons), âgés de 42 à 70 mois (M=57,86 ; ET=10,21), scolarisés en Unité d'Enseignement Maternelle.

➤ 15 enfants au développement typique (10 garçons, 5 filles), âgés de 40 à 74 mois (M=56,33 ; ET=12,27), 5 Grande Section / 5 MS / 5 PS.

Protocole : Procédure de choix forcé parmi 2 ou 3 stimuli. 4 sous-tâches. 2 passations (instant t / t + 9 semaines).

Évaluation de la valence (content / pas content) ou de l'identification (joie / colère / tristesse / peur) émotionnelle par deux types de tâches :

Tâche de **reconnaissance d'EFE** & Tâche d'**attribution émotionnelle par scénario**



« Donne l'enfant triste »

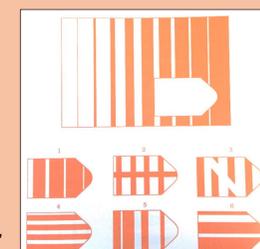


« Le garçon fait du vélo »



+ Progressives

Matrices de Couleurs



RESULTATS :

- **TSA < Contrôle**, lors d'identification d'EFE ($p < .001$) [Figure 1]
- **Valence > Identification**, pour TSA & contrôle ($p < .038$)
- **J > C, T, P**, pour TSA & contrôle ($p < .046$) [Figure 1]
→ patterns d'erreur fréquent pour TSA : C/T et C/P ($p < .046$)
→ patterns d'erreur fréquents pour contrôle : C/T et T/C ($p < .038$)
- EFE = Scénarii ($p > .05$)
- **Passation A < Passation B**, uniquement gp contrôle en identification EFE ($p < .015$)
→ pattern d'erreur : C/T pour gp contrôle ($p < .038$)
- $r = \text{CPM} ? \rightarrow \emptyset$ corrélation entre performances CPM et sous-tâches émotionnelles

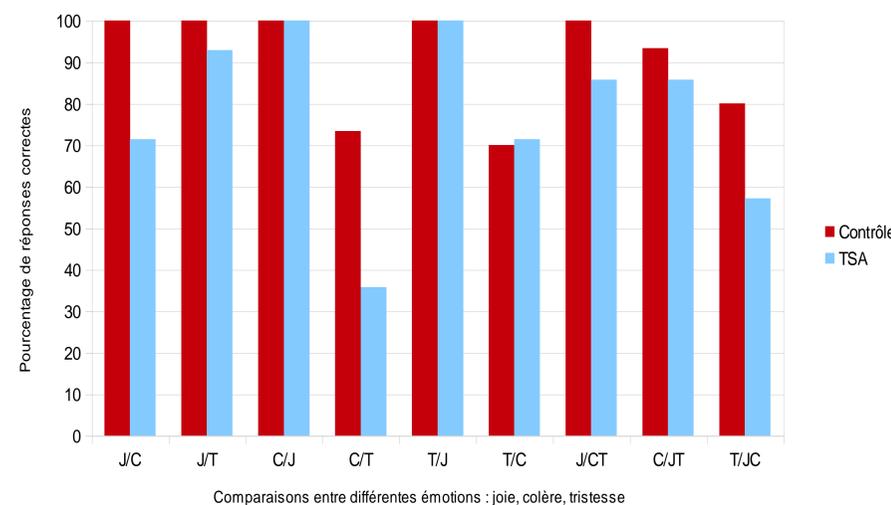


Figure 1 : Performance des participants selon le groupe et la comparaison des émotions, lors de l'identification d'EFE en Passation A.

DISCUSSION ET CONCLUSION:

- Dans l'ensemble, nos résultats révèlent une meilleure identification de la joie comparativement aux émotions négatives (colère, tristesse, peur) autant chez le groupe TSA que le groupe contrôle.
- Les patterns d'erreur observés chez les deux groupes expérimentaux sont similaires, mais peuvent être parfois plus accentués pour les enfants avec autisme.
→ différenciation des émotions négatives plus complexe
- La reconnaissance d'EFE n'est pas mieux réussie que l'attribution émotionnelle lors de scénarii.
→ MAIS attribution selon le contexte et non selon les désirs du protagoniste (ne requiert pas la ToM, mais fait plutôt appel à l'empathie émotionnelle)
- La Passation B n'est mieux réussie que par les enfants contrôles. → peut s'expliquer par le travail plus conséquent fourni sur les émotions dans ces classes

Limites : échantillon peu représentatif (peu de participants, profils TSA variés), matériel très simplifié (manque de données antérieures)

→ prendre en compte le niveau d'âge mental verbal afin d'apparier au mieux les enfants TSA aux enfants contrôles

Ouverture : Une échelle d'empathie (Quotient Empathie; Baron-Cohen, 2003) rempli par les parents permettrait d'observer l'évolution de façon qualitative.